

Flamenco reporters

Juillet 2017

Construire un projet journalistique



Ecole primaire de Saint-Sever © Marina Cravo

Construire un projet journalistique (en français et/ou en espagnol) autour du festival Arte Flamenco est l'objectif de ce fanzine proposé par le Département en collaboration avec l'Éducation Nationale.

Encadrés par les enseignants des collèges et des lycées, les élèves ont rédigé des articles dédiés au flamenco et au festival à partir d'un travail de recherche documentaire et deux résidences d'artistes flamencos. La compagnie Anabel Veloso était accueillie à l'école primaire de Saint-Sever pour créer *Le Petit Prince* avec les enfants (représentation le 5 juillet

2017 à 15 h au Théâtre Le Molière) ; Helena Cueto • Cie flamenco a été reçue en résidence au café Music' en mai 2017. Cette compagnie est programmée à la Bodega le 4 juillet à 21 h, place Charles-de-Gaulle à Mont-de-Marsan.

Ces jeunes rédacteurs découvrent le flamenco, le chantent, le dansent à merveille « sur la scène » de ce Flamenco Reporters 2017.



Anabel Veloso © Marina Cravo

LA HISTORIA DEL FLAMENCO

El flamenco nace a mediados del siglo XVIII en Andalucía pero sus raíces se remontan a épocas más antiguas. Este arte tiene elementos dancísticos y musicales que ya existían en las diferentes culturas que vivieron en Andalucía: los gitanos, los árabes, los judíos y los cristianos.

Lucie et Paola

Classe de 5^e bilingue

Collège Henri Scognamiglio ♦ Morcenx

EL FLAMENCO

¿Qué es?

El flamenco es un estilo de música y danza de Andalucía. Sus principales facetas son el canto, el toque y el baile

¿Cuándo nace?

El flamenco nace en el siglo XVII.

¿Qué instrumentos se utiliza?

La música y la guitarra son elementales.

Otros instrumentos como la percusión y las palmas ocupan también un lugar importante.

El flamenco es un arte tradicional, un arte del pueblo.

¿Qué expresa?

El flamenco expresa alegría, tristeza, sufrimiento, dolor y amor...

Sarah, Lucie D, Dany

Classe de 5^e bilingue

Collège Henri Scognamiglio ♦ Morcenx

LE FLAMENCO EN QUELQUES MOTS

La tenue vestimentaire et les accessoires des danseurs de flamenco

On croit souvent que la robe de flamenco, **el vestido**, est rouge à pois noirs mais elle peut être à motifs ou unie et colorée. Elle est fluide avec des volants, ce qui lui permet de suivre les mouvements de **la bailaora**, la danseuse. Elle fait partie intégrante de la danse.

El moño, le chignon, est la coiffure traditionnelle des danseuses de flamenco. Il est souvent décoré de fleurs et de **la peineta**.

El abanico, c'est l'éventail, un objet traditionnel qui sert à se ventiler mais ici, il accompagne la gestuelle de la danseuse.

Dans le flamenco, les hommes portent traditionnellement un pantalon noir, une veste courte, une ceinture rouge haute et un chapeau à bords plats.

Los zapatos de tacón, les chaussures à talon des danseurs, ne sont pas qu'un simple accessoire de mode, elles donnent le rythme en claquant contre le sol.

Les sons du flamenco

El compás est le schéma rythmique qui caractérise chaque type de chant, de danse et d'accompagnement, il peut être de 3, 4 ou 12 temps.

Los palos sont les styles de chants traditionnels du flamenco.

El cantaor est le nom donné au chanteur de flamenco.

La guitarra occupe une place essentielle dans le flamenco, elle apporte la mélodie.

Las castañuelas (les castagnettes) sont un instrument à percussion qui claque dans les mains du danseur.

Los palmeros sont les artistes qui utilisent **las palmas** comme instrument. Ils donnent le rythme en tapant dans leurs mains. Il existe deux sortes de **palmas** :

- > palmas abiertas : on frappe dans la paume d'une main avec les doigts de l'autre.
- > palmas cerradas : on frappe les deux paumes l'une dans l'autre.

El zapateado est le mouvement des pieds chaussés qui tapent contre le sol comme un instrument à percussion naturel.

Les élèves de 4^e 3 et 4^e 4
Collège Cap de Gascogne ♦ Saint-Sever

LOS INSTRUMENTOS



Lucie & Paola
Classe de 5^e bilingue
Collège Henri Scognamiglio ♦ Morcenx

LES ACCESSOIRES DES DANSEURS



Mélina & Lucie
Classe de 5^e bilingue
Collège Henri Scognamiglio ♦ Morcenx

RENCONTRE AVEC LES ARTISTES ANABEL VELOSO ET DIEGO VILLEGAS

Nous avons rencontré pour vous les élèves des classes de Mme Baudouin et Mme Latappy de l'École du Parc de Saint-Sever qui participent à un projet un peu spécial.

Le projet est de construire un spectacle tout entier avec les enfants pour l'événement Arte Flamenco qui aura lieu à Mont-de-Marsan du 3 au 8 juillet 2017. Pour cela, l'établissement est entré en contact avec des artistes reconnus dans le monde entier, Anabel Veloso et Diego Villegas.

Diego est le musicien : il accompagne les répétitions des enfants avec sa guitare.

Anabel est danseuse : c'est elle qui va travailler le plus avec les enfants. Elle doit créer une chorégraphie entière avec nos futurs petits danseurs. Anabel s'est adapté aux comportements des enfants, aux qualités et aux compétences de chacun. « Anabel sait y faire avec les enfants » dit Mme Latappy et « elle n'est pas arrivée avec un spectacle tout prêt... ils l'ont construit ensemble ».

Le thème choisi par la compagnie Anabel Veloso est *Le Petit Prince*. Les enfants ont apprécié car l'histoire est française. Les artistes viennent à Saint-Sever pendant une semaine à trois reprises. Les enfants pensent que cela aurait été tout de même plus simple de travailler leur spectacle un peu toutes les semaines.

Cette année est un peu plus spéciale car les enfants seront sur scène tout le long du spectacle contrairement à ceux d'il y a

quelques années qui n'ont fait qu'une partie.

Plusieurs groupes de danseurs seront présents sur scène comme les danseurs du roi, les étoiles et le jardin des roses. Il y aura également plusieurs rôles solistes comme le Petit Prince, le renard, le roi, le compteur d'étoiles, le serpent... Cependant nos petits artistes en herbe n'ont pas manqué de comparer leurs rôles à des briques « Il n'y a pas de rôle plus important qu'un autre, s'il en manque un, tout s'écroule » a affirmé un enfant participant au spectacle.

Nous avons également posé quelques questions aux professeurs, ils nous ont tout d'abord dit qu'ils constataient que les deux classes ne se comportaient pas de la même manière en cours et aux répétitions. Ils ont aussi remarqué que les élèves habituellement perturbateurs en classe étaient au contraire parmi les plus concentrés lors des activités autour du flamenco tandis que les élèves les plus calmes en temps normal étaient bien plus excités pendant ces activités.

Nos deux professeurs nous ont avoué qu'elles ne sont pas danseuses de flamenco, c'est donc compliqué pour elles de faire réviser les chorégraphies aux enfants mais



© Marina Cravo

même en l'absence des artistes, elles continuent de travailler autour du projet en pratiquant l'expression corporelle, la lecture et les pas de la danse.

Certains élèves trouvent l'apprentissage du flamenco trop long et exigeant car cela demande beaucoup de concentration, d'efforts et d'entraînement. Les enfants nous ont confié qu'ils trouvaient que le sens philosophique de l'histoire du Petit Prince était assez dur à comprendre et que les pas étaient eux aussi difficiles à retenir mais ils ont appris à apprécier le flamenco grâce à cette expérience. Les répétitions ont beau être dures et fatigantes, ils sont toutefois tous prêts à mettre le feu sur la scène et à vous éblouir !

Les élèves de 4^e 3 et 4^e 4
Collège Cap de Gascogne ♦ Saint-Sever



© Marina Cravo

INTERVIEW DES ARTISTES DE LA COMPAGNIE ANABEL VELOSO

¿Cómo os llamáis?

Anabel y Diego.

¿Dónde vivís?

Vivimos en Sevilla, en Andalucía pero soy de Almería y Diego de Cádiz.

¿Estáis casados?

No, somos solo compañeros de trabajo.

¿Cuáles son los viajes que hacéis con el flamenco?

Viajamos un poco por todo el mundo.

¿Tenéis familia?

A- Tengo un hijo de cinco años y un novio.

D- Yo tengo una hermana que se llama Raquel.

Como hacéis muchos viajes, ¿no es difícil para vuestras familias?

Si, es un poco difícil para nuestras familias.

A- Pero cuando estoy con mi hijo, hacemos muchas actividades. La gente que está todos los días con sus hijos hace menos actividades.

¿Dónde nació el flamenco?

Nació en Sevilla, en Andalucía.

¿Es posible vivir con flamenco?

Si, es posible vivir con flamenco pero es muy difícil.

¿Cuáles son y cuántos años duran los estudios para hacer flamenco?

Los estudios duran 12 años en el conservatorio. Yo empecé a los 8 años.

¿Dónde habéis aprendido el flamenco?

A- Aprendí el flamenco en la calle.

¿Es difícil bailar el flamenco?

Un poquito, porque hay muchos entrenamientos.

¿Cuál es la postura para bailar el flamenco?

Hay que estar arqueado.

¿Cuál es el traje para bailar el flamenco?

El traje para bailar el flamenco se compone de zapatillas con tacones y clavos. Las chicas tienen una flor sobre la cabeza y un

vestido. Los chicos tienen un bolero, un pantalón y una camiseta.

¿Por qué el color que asociamos al flamenco es el rojo?

Asociamos el rojo al flamenco porque expresa amor.

¿Cuáles son los instrumentos tradicionales del flamenco?

Los instrumentos tradicionales son la guitarra, el cajón, las palmas, los pies.

¿Podemos hacer flamenco con otros instrumentos?

Podemos hacer flamenco también con flauta, con piano, con saxófono, con trompeta, con violín, con percusiones... Podemos hacer flamenco con todos los instrumentos.

¿El flamenco es un poquito lo mismo que las Sevillanas?

No, porque la Sevillana es folclórica y tiene reglas mientras que el flamenco es más libre.

Muchas gracias Anabel y Diego.

Les élèves de 4^e 3 et 4^e 4
Collège Cap de Gascogne ♦ Saint-Sever

« VIVRE SES ÉMOTIONS AU SON DU FLAMENCO »

Partant du principe que les aînés peuvent transmettre des acquis aux jeunes, et que ces jeunes les peaufineront : adolescents et personnes âgées du Centre hospitalier Montois se sont rencontrés régulièrement durant une année scolaire. Vecteur de lien social, c'est la culture espagnole qui a été choisie pour cimenter ces relations.

Au fil des rencontres, toujours encadrées par le personnel soignant, et après des détours par le Flamenco, la musique ou encore la dégustation de montecaos : une affiche est née.

Elle est le symbole d'un lien social issu de la rencontre de ces deux générations si différentes ! Sa confection, résultat du travail de « petites mains » sveltes et moins sveltes, de mains plus ou moins fatiguées a fait se croiser des individus pour apprendre à construire ensemble, essayer de vivre ensemble des émotions.

Durant ces séances, les aînés ont transmis avec amour et tendresse leurs connaissances. Quant aux jeunes, ils ont poussé les personnes âgées dans leurs convictions en les obligeant à réfléchir à nouveau, à réfléchir autrement... Beaux moments passés ensemble.

« Beaux moments »

Personnages réalisés à l'aide de tissus et peinture Posca

Affiche réalisée par Théo, Noah, Claudia, Marlon, Renée, Francis, Solange, Joël, Alice et Denise.

Avec la complicité de Siltana et Sandrine (animatrices culturelles)



EL CAMARÓN DEL FLAMENCO

Camarón de la Isla © musiquealhambra.com



Camarón de la Isla es un cantante del flamenco español.

Fue llamado Camarón por uno de sus tíos por su físico endeble, su piel blanca y su pelo.

Su vida:

Camarón de la Isla, de su verdadero nombre José Monge Cruz nace el 5 de diciembre de 1950 en San Fernando y muere el 2 de julio en Badalona a los 41 años. Tiene una esposa que se llama Dolores Montoya y tiene dos hijos y dos hijas.

De la tradición a la revolución:

Camarón de la Isla escribe 19 álbumes y graba 176 cantes, 43 burlerías, 20 tangos, 18 fandangos, unos 50 palos.

A la edad de 8 años, Camarón comienza a cantar en tabernas y en las paradas de autobús. A los 16 años gana sus primeros premios al festival de cante Jondo a Mairena del Alcor. La música de Camarón puede ser descrita en tres etapas: hasta 1968 sigue la tradición; hasta 1978, inicia la renovación de su canto popular; a partir de 1979, refuerza sus apariencias más revolucionarias con el disco la « Leyenda del tiempo ».

Lucie L, Yéléna, Maxime, Lorenzo
Classe de 5^e bilingue
Collège Henri Scognamiglio ♦ Morcenx

EL ICONO DEL FLAMENCO

Carmen Amaya es una bailaora gitana muy famosa, una estrella de Hollywood y una estrella internacional.

Carmen Amaya nace en 1913 y muere en 1963. Tiene 2 hermanos y 3 hermanas. Su marido se llama Juan Antonio.

Su infancia: comienzo prometedor

Carmen Amaya aprende a bailar con su familia. Primero baila y canta en la calle para ganar dinero. Su padre toca la guitarra mientras que Carmen canta y baila. Carmen Amaya es uno de los iconos del baile flamenco.

Forma con su prima, María Amaya:
El Trio Amaya.

Una estrella de Hollywood:

Viaja en 1936 a America, Argentina, Brasil, Cuba y a Estados Unidos. Regresa a España en 1947.

Realiza muchas películas como:
La hija de Juan Simón (1934), *Los Tarantos* (1962) en Hollywood.

Carmen Amaya muere en Begur, Girona el 19 de noviembre de 1963.



Carmen Amaya © DR

Eva Lassept, Janis Courcelles,
Oihana Chapar
Classe de 5^e bilingue
Collège Henri Scognamiglio ♦ Morcenx



Paco de Lucía © S. Zambon/Dpt40

PACO DE LUCÍA

Paco de Lucía es un compositor y un guitarrista español de flamenco.

¿Qué sabemos de la infancia de Paco de Lucía?

Paco de Lucía nace el 21 de Diciembre de 1947 en Algéciras. Es el hijo de Antonio Sánchez Pecino y Lucía Gomes y hermano del cantaor Pepe de Lucía. Comienza la guitarra a los seis años.

¿Dónde viaja?

Paco de Lucía viaja al Norte de América.

¿Cuál es el verdadero nombre de Paco de Lucía?

El verdadero nombre de Paco de Lucía es Francisco Sanchez Gomez.

¿Con quién toca Paco de Lucía?

Toca con Camarón de la Isla y con José Greco.

¿Qué música toca?

Paco de Lucía toca flamenco, jazz fusión.

Paco de Lucía es conocido porque es un “súper héroe» de la guitarra. Paco de Lucía muere el 25 de febrero de 2014.

Bastien, Basilio, Jordan, Micael
Classe de 5^e bilingue
Collège Henri Scognamiglio ♦ Morcenx

RECETTE DU GAZPACHO

Ingredientes:

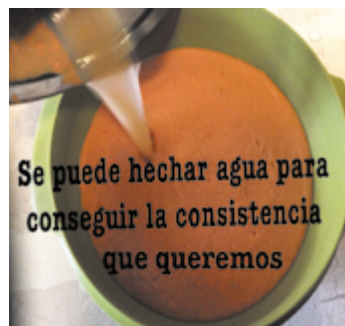
3 tomates
1 pimiento
1 pepino
3 dientes de ajos
3 trozos de pan
1 chorro de aceite
el sal
el vinagre

Pasó de la receta:

Echar todos los ingredientes, en la batidora y por fin echar el gazpacho en la ensaladera .
Por fin echar el vinagre y la sal.

Receta del gazpacho!!

Primero bien lavar las verduras



Léa
Classe de 5° bilingue
Collège
Henri Scognamiglio ♦ Morcenx

ACCROSTICHE



Sarah, Lucie D & Dany
Classe de 5^e bilingue
Collège Henri Scognamiglio ♦ Morcenx

BANDE DESSINÉE



Eva, Oihana & Janis
Classe de 5^e bilingue
Collège Henri Scognamiglio ♦ Morcenx

PATRICIA GUERRERO

Patricia Guerrero es una bailaora de flamenco. Esta joven bailarina de 27 años va a bailar en el Festival Arte Flamenco de Mont-de-Marsan del 3 de julio hasta el 8 de julio de 2017. El Festival que fue creado por Henri Emmanuelli sirve para transmitir y desarrollar el Arte del flamenco en Francia: baile, música, cante, arte visual, literatura.



© www.patriciaguerrero.es

Dans la cathédrale de Patricia Guerrero

Léa, Anaïs, Noémie et Mathilde ont posé quelques questions à Patricia Guerrero.

D'où viens-tu ?

Je viens de Grenade en Andalousie. Je suis née dans le quartier de l'Albayzin, à Grenade, un quartier gitan où l'on danse le flamenco. Ma famille aime le chant et ma mère est danseuse.

À quel âge as-tu commencé à danser ?

J'ai commencé à danser à trois ans avec ma mère dans une école de danse de mon quartier.

Pourquoi aimes-tu le flamenco ?

J'aime le flamenco parce que ma mère m'a transmis l'amour pour cet art et la discipline qu'il requiert.

Quel est le titre de ton spectacle de Mont-de-Marsan ?

Catedral.

Que raconte ton spectacle ?

Il exprime le passage ou plutôt la transformation que la femme subit en tant que membre d'une société dont les doctrines et

la religion lui dictent ce qui est bon pour elle, ce qu'elle doit faire et penser. Le personnage mène une lutte contre tout cela jusqu'à sa libération spirituelle.

Est-ce que c'est la première fois que tu viens en France ?

Je travaille en France depuis que j'ai dix-sept ans. J'ai participé aux festivals de Nîmes, Mont-de-Marsan et j'ai dansé dans des théâtres comme celui de Chaillot à Paris.

Est-ce que c'est toi qui crées tes propres spectacles ?

Oui, l'idée du thème et la chorégraphie viennent de moi.

Tu travailles avec un chorégraphe ?

Non, je travaille avec un metteur en scène qui a fait de mon spectacle une œuvre théâtrale avec un grand sens de la dramaturgie et de l'émotion.

De quelle couleur sera ta robe au festival ?

Ma garde-robe est constituée de quatre robes de style baroque, de textures et couleurs variées (bleu, violet, marron et rouge), de cinq tuniques noires et d'une dernière robe rouge.

Patricia Guerrero (suite)

En la catedral de Patricia Guerrero

Vamos a hacerte preguntas.

¿De dónde eres?

Vengo de Granada, Andalucía. Nací en un barrio flamenco y gitano, el Albayzín. A mi familia le gusta el cante y mi madre es bailaora.

¿A qué edad empezaste a bailar?

Comencé a bailar con 3 años de la mano de mi madre en una academia que tenía en El Barrio.

¿Por qué te gusta el flamenco?

Principalmente me gusta porque mi madre me inculcó el amor por este arte y la disciplina que requiere.

¿Cuál es el título de tu espectáculo de Mont-de-Marsan?

Catedral.

¿Qué expresa?

Es el paso o transformación que sufre la mujer en este caso, como ente que forma parte de una sociedad, unas doctrinas y una religión que le dictan lo que es bueno, lo que debe de hacer y lo que debe de pensar. El personaje lucha contra todo ello hasta su liberación espiritual.

¿Es la primera vez que trabajas en Francia?

Llevo trabajando en Francia desde los 17 años. He estado en festivales como Nîmes, Mont-de-Marsan, teatros como el Chaillot de París.

¿Creaste tu propio espectáculo?

Si, la idea del tema y coreografía es mía.

¿Trabajas con un coreógrafo?

No, trabajé con un director de escena que hizo del espectáculo una obra teatral con un sentido y una dramaturgia de calidad.

¿Dé qué color será tu vestido en el festival?

El vestuario consta de 4 trajes barrocos de diferentes texturas y colores (azul, morado, marrón y rojo) 5 casacas negras y un último vestido rojo.

Léa, Anaïs, Noémie & Mathilde

Clase de 5^e bilingue

Collège Henri Scognamiglio ♦ Morcenx

Léa Baptiste, Thomas Alonso, Bastien Alves & Florent De Martin

CAP mécanique poids-lourd et peinture en carrosserie

Lycée Frédéric-Estève ♦ Mont-de-Marsan

PROJET CAFÉMUSIC'



© caféMusic'

Le jeudi 11 mai les classes de 4^e3 et 4^e4 du collège Victor-Duruy de Mont-de-Marsan sont allées au caféMusic' afin de rencontrer le groupe Plan F. Ce groupe reprend les bases du Flamenco classique en personnalisant la musique et en associant cette culture à de la modernité. C'est pour cela qu'ils sont originaux et qu'ils se démarquent des autres groupes de Flamenco. Ce groupe est composé d'un batteur, d'un guitariste, d'un chanteur et d'une danseuse qui est à la fois violoncelliste. Lors de notre rencontre nous avons dialogué avec eux. Ils ont répondu volontiers à nos questions. Après avoir terminé cet échange nous avons appris à faire des palmas et comment s'accorder avec le guitariste et le chanteur.

A la fin de cette entrevue enrichissante, nous sommes partis très heureux d'avoir découvert l'univers du flamenco.

De retour au collège nous avons fait un sondage à la classe de 4^e3.

Pour l'ensemble de nos camarades, la sortie fut intéressante, pédagogique et surprenante.

Jules Vauthier, Marine Guillo, Laura Pimenta Teixeira

Classe de 4^e3

Collège Victor-Duruy ♦ Mont-de-Marsan

PLEINS FEUX SUR PLAN F

Le vendredi 12 mai nous avons rendez-vous avec le flamenco ! La distribution nous avait été annoncée : à la danse Helena Cueto, à la guitare Guillermo Guilhem, au chant Marcelino Hernandez. Cinq minutes avant la rencontre, quelques camarades sont en première ligne, impatients de découvrir les artistes. Les portes s'ouvrent, et là, surprise Helena et ses amis sont déjà dans la salle.

La danseuse s'élançe... ni robe à pois, ni castagnettes mais une jeune femme en jean et chemise. N'y'aurait-il pas eu un problème de transmission ? Non, car c'est ça le flamenco fusion ! Il évolue et se réinvente sans cesse.

Le dialogue s'installe entre nous et les artistes. Puis vient un nouveau moment de danse, Helena a mis le turbo, et nous nous emballons devant cette mécanique bien huilée. Nous démarrons au quart de tour

quand les artistes nous invitent à faire les palmas. Nous embrayons avec des applaudissements vrombissants. Quelle chance d'avoir pu partager ce moment, nous avons bien failli perdre les pédales ! Ce qui est sûr c'est que nous avons fait le plein d'une joie débordante. Le Flamenco est vraiment un catalyseur d'énergie.

Nous sommes déjà tous sur la grille de départ pour assister au concert de Plan F lors du Festival Arte Flamenco en juillet.



© caféMusic'

RENCONTRE DES ÉLÈVES du lycée Frédéric-Estève avec Plan F



Samuel Chamberlin
CAP Mécanique voiture
Lycée Frédéric-Estève ♦ Mont-de-Marsan

LA RECETTE DU FLAMENCO par Alexandre Lovas et Yasin Haji

Temps de préparation : 2 heures

Cuisson : toute la vie

Ingrédients

- 1 Helena Cueto
- 70 kg de Guillermo Guilhem
- 75 kg de Marcelino Hernández
- 3 cuillères de passion, de bonne humeur et de gentillesse
- Un bol de palmas
- Une pincée de cajón
- 500 gr de guitare
- 2 chaussures de flamenco

Préparation

Préparez votre cœur avec les palmas et le cajón jusqu'à obtenir une bonne ambiance.

Beurrez généreusement avec une guitare.

Ajoutez la bonne humeur finement râpée et parsemez de gentillesse et de passion.

Parfumez votre plat avec Helena Cueto, Guillermo Guilhem et Marcelino Hernández.

Saupoudrez avec les chaussures de flamenco.

Présentez ce plat chaud à chaque spectacle de Plan F.

Lycée Frédéric-Estève ♦ Mont-de-Marsan

RÉBUS : QUI SUIS-JE ?



N' A



Aurélien Mas y Mas, Isaac Ronda, Adama Konaté
CAP Mécanique voiture et poids-lourd
Lycée Frédéric-Estève ♦ Mont-de-Marsan

Réponse : Helena Cueto

DEVINETTE

Créée par le groupe de flamenco plan F, les élèves du lycée Frédéric-Estève m'ont entendue vingt fois par jour !

La vingtième est toujours la préférée des élèves.

Mon titre est « ça sent l'ail chez la voisine ».

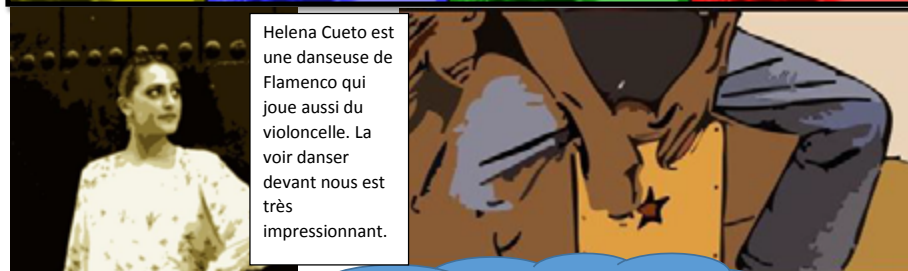
Adrien Bec-Hardouin,
Alexandre Saint-Orens & Clément Rego
CAP Mécanique voiture et poids-lourd
Lycée Frédéric-Estève ♦ Mont-de-Marsan

Réponse : la sonnerie

BANDE DESSINÉE



Le Café Music a organisé une rencontre entre les élèves du lycée Frédéric Estève et 3 artistes de Flamenco qui seront présents au Festival Arte Flamenco à Mont de Marsan.



Helena Cueto est une danseuse de Flamenco qui joue aussi du violoncelle. La voir danser devant nous est très impressionnant.

Nous étions tous concentrés pour notre leçon de palmas ! Pas facile d'être en de s'arrêter tous en même temps.

Ils nous ont expliqué et montré le flamenco. Il en existe des centaines de versions. Puis nous avons vu comment fonctionne le cajon (instrument péruvien rapporté par Paco de Lucia dans les années 70).



Chaque membre du groupe est important et a un rôle à jouer. Ils ont des codes entre eux pour passer du guitariste à la danseuse, de la danseuse au chanteur... et pour jouer tous ensemble.



Alexia Pujos,
Thomas Dos Santos Abreu, Nicolas Pardo,
Xavier Kouya-Deneubour, Saliou Barry,
Casey Cancalon & Franck Millien
CAP Mécanique voiture et poids-lourd,
peinture sur carrosserie
Lycée Frédéric-Estève ♦ Mont-de-Marsan

UN ART DE VIVRE, LE FLAMENCO

Si je vous dis « flamenco » ?... « Robes folkloriques chatoyantes », « castagnettes et talons sonores », « guitare sèche et chants entraînants »... Emie conteste : « je pratique le flamenco depuis l'âge de 8 ans, et c'est plus que cela ; quand je danse je m'exprime, nul besoin d'artifices ».

Nous découvrons en effet, que le flamenco est une danse, une musique, un chant, un rythme qui expriment à eux seuls la culture et l'histoire de l'Andalousie, cette région si riche du sud de l'Espagne.

Antonio Molina, danseur, nous explique que le flamenco c'est sa façon de voir et de sentir la vie, « je suis né flamenco ».

La culture « flamenca » c'est une histoire de transmission, Antonio Molina, Patricia Guiomar, Isabel Aranda, Marina Heredia, l'ont reçu en héritage, « geneticamente no

he tenido opción » nous dit Marina Heredia, c'est « un estilo de vida » (Isabel Aranda). Le « flamenco » est un trésor qui se transmet, que l'on choie, que l'on fait grandir et prospérer. Il est impensable pour ces artistes de ne pas le transmettre à leur tour « me parece importantísimo que mis hijos conozcan y amen el flamenco » « il me semble fondamental que mes enfants connaissent et aiment le flamenco » (Patricia Guiomar) « lo haré tan natural como enseñarles a hablar » « je leur ferai découvrir de la même façon que l'on enseigne à parler ». Les racines sont un plus, nous explique Anabel Veloso mais ce n'est pas non plus indispensable, « Aujourd'hui et hier, beaucoup d'artistes, sans racines, sans appartenances au monde « flamenco » en sont tombés amoureux, moi-même je suis tombée sous le charme. C'est ensuite à nous de créer ces racines ».

Don de soi, don aux autres, c'est une histoire de partage ; « quand je danse-confie Patricia Guiomar- mes jours, mes pensées, l'effort et le sacrifice, l'amour, la douleur, tout prend sens, car danser signifie non seulement exécuter un mouvement mais aussi transmettre et raconter quelques chose ». C'est un art qui doit être vécu et qui doit susciter l'émotion autant chez l'artiste que chez ses spectateurs, C'est certainement pour cela qu'ils sont toujours plus nombreux au festival « arte flamenco » de Mont-de-Marsan. Un spectacle de flamenco c'est un moment d'échange, d'émotion. « Le flamenco est si grand qu'il recueille toutes les émotions, et elles sont les mêmes dans le monde entier, dans toutes les cultures, nous retrouvons, l'amour, la tristesse, la nostalgie, la colère, la joie. » (Anabel Veloso). Rien d'étonnant donc, à ce que cet art régional soit devenu

« bien culturel immatériel du patrimoine de l'humanité » en 2010.

Au-delà des frontières, le flamenco rassemble de plus en plus. Symbole de l'Espagne des trois cultures (musulmanes, juives et chrétienne) au temps des reconquêtes, il est aujourd'hui universel et nous prouvent que le mélange est non seulement source de créativité mais aussi d'enrichissement et de partage.

Travail collaboratif des élèves de 2^{nde} 4
Lycée Sud ♦ Saint-Vincent-de-Tyrosse

TROQUEZ VOS MAILLOTS contre une journée à « Arte Flamenco »

Chantez, dansez, tapez des mains, grâce aux stages qui vous sont proposés

Après une danse endiablée, c'est dans les bars que vous vous restaurerez

Découvrez l'élite du flamenco bien au frais dans des salles climatisées

Amateurs de chaleur, profitez des spectacles d'extérieur.

Louis Despax, Nicolas Gouailhardou
Elèves de 2^{nde}
Lycée Sud ♦ Saint-Vincent-de-Tyrosse

Dessin du lycée



ANTONIO MOLINA, « EL CHORO » : « Dans la vie, je suis d'un naturel timide, mais quand je suis sur scène, je suis moi à 100 % »

J'ai commencé la danse très jeune, vers 4/5 ans, mais je m'y suis mis plus sérieusement à 12 ans, quand j'ai commencé à prendre des cours avec Manolo Marín à Séville. Ensuite, j'ai gagné un concours de danse et j'ai intégré la fondation Cristina Heeren.

Etre andalou m'a aidé car j'avais tout à portée de main, je vivais « le flamenco » depuis tout petit, grâce à mon père danseur notamment. Quand tu es andalous, le flamenco est partout : chez toi, dans la rue dans les fêtes, mais cela ne suffit pas pour être un bon artiste. Il faut apprendre comme dans toutes les disciplines. La danse ne peut s'entendre sans la musique, le « compás ». Pour être un bon danseur, il faut écouter de la musique « flamenca », apprendre son rythme ; sans ce travail, tu ne peux bien danser. Tu danse-

ras quelque chose de mécanique, sans âme. Etre andalous est un plus mais, il n'est pas nécessaire de l'être ni même d'être espagnol pour être un bon artiste, il y a des chanteurs, guitaristes, danseurs étrangers qui sont excellents. Le flamenco est un art universel. Quand je danse, je ressens celui que je suis vraiment, je peux exprimer mes émotions, les extérioriser. Sur la scène je suis moi à 100%. Le flamenco c'est ma forme de voir et de sentir la vie. C'est ma vie, je suis né flamenco. Aujourd'hui j'ai la chance de pouvoir vivre de ma passion. Je voyage énormément car il y a un véritable engouement pour le flamenco dans le monde entier. Actuellement, je suis en tournée avec mon spectacle *Aviso : bayles de jitanos*, nous serons sur la scène d'Arte flamenco à Mont-de-Marsan le 4 juillet, puis nous nous envolerons pour le Mexique.



© Félix Vasquez

Faustine Bedué
2^{nde}
Lycée Sud ♦
Saint-Vincent-de-Tyrosse

Plusieurs établissements scolaires ainsi que le Centre hospitalier de Mont-de-Marsan ont participé à la rédaction de ce Flamenco Reporters 2017 :

- Collège Victor-Duruy : Karine Sancha (professeur de musique) et Christian Marsan (professeur de lettres)
- Collège Cap de Gascogne à Saint-Sever : Maylis Dubedout (professeur d'espagnol) et Sandrine Halbout (professeur d'espagnol)
- Collège Henri-Scognamiglio à Morcenx : Saioa Urquia (professeur d'espagnol) et Nadine Armenio (professeur documentaliste)
- Lycée Sud à Saint-Vincent-de-Tyrosse : Sonia Marco (professeur d'espagnol)
- Lycée Frédéric Estève à Mont-de-Marsan : Christelle Gazeau (professeur d'espagnol)
- Centre hospitalier de Mont-de-Marsan : Siltana et Sandrine (animatrices culturelles)
- Ecole primaire de Saint-Sever : Nathalie Baudoin, Christelle Latapy et Christophe Sourrouille.

Nous remercions les élèves et les équipes enseignantes qui ont encadré ce travail, Bernard Bezineau et Denis Duport, conseillers départementaux Art et Culture (DSDEN), Didier Valdes et l'équipe du caféMusic', le Centre hospitalier de Mont-de-Marsan et les artistes, pour avoir impulsé cette dynamique flamenca et rapprocher nos cultures.

Ce fanzine est disponible sur arteflamenco.landes.fr

arte
flamenco

